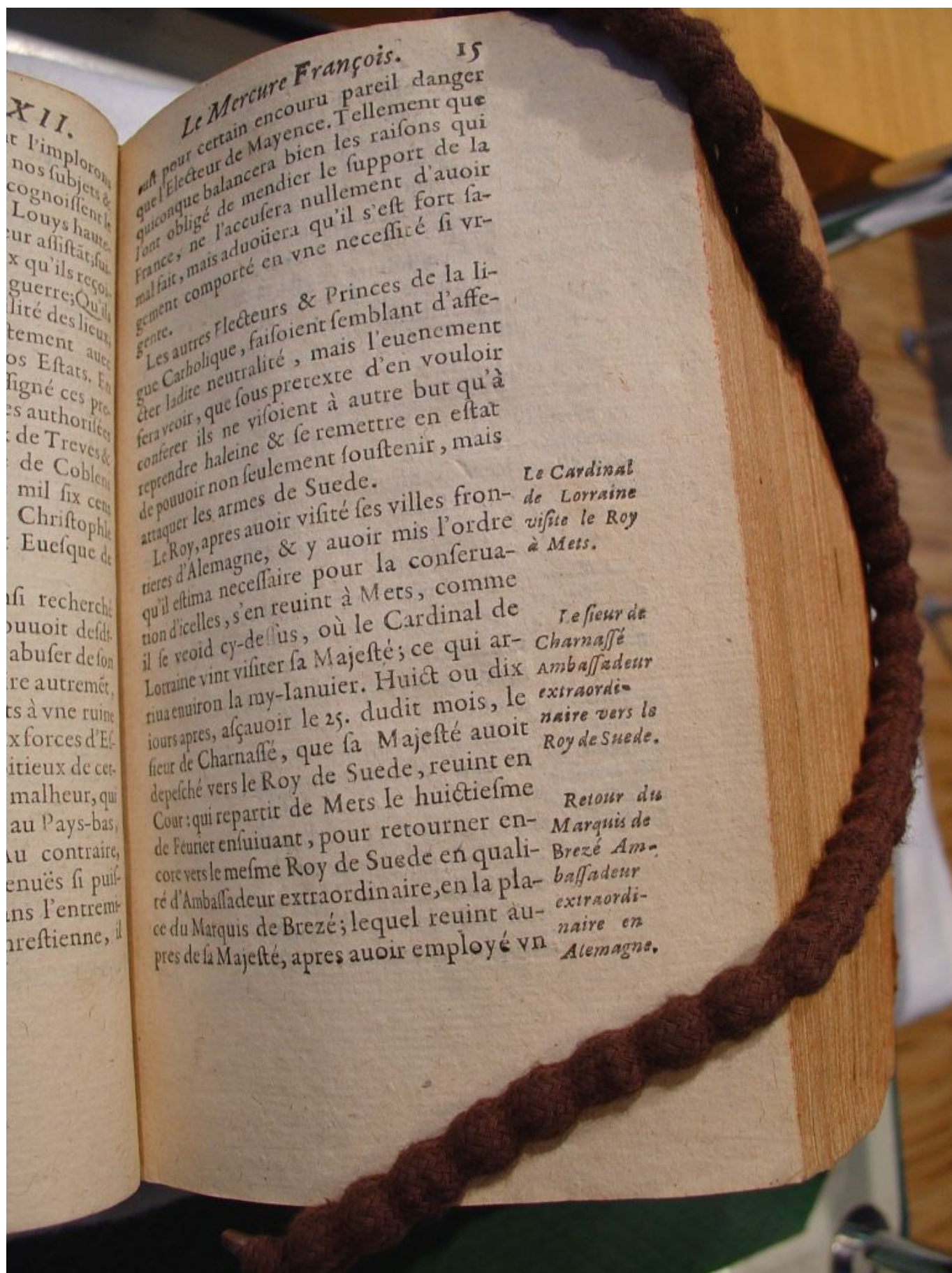


1632\_015.jpg



*Le Mercure François.* 15

XII.  
t l'implorons  
nos subjets &  
cognoissent le  
Louys haute-  
ur assistât; su-  
x qu'ils reco-  
guerres; Qu'il  
lité des lieux  
tement avec  
os Estats. En  
igné ces pro-  
es autorisées  
de Treves &  
de Coblenz  
mil six cents  
Christophile  
Euesque de

si recherche  
ouuoit desir-  
abuser de son  
re autremét,  
ts à vne ruine  
x forces d'Ec-  
itieux de cet-  
malheur, qui  
au Pays-bas,  
au contraire,  
enuës si puis-  
ans l'entrem-  
restienne, il

est pour certain encouru pareil danger  
que l'Electeur de Mayence. Tellement que  
quiconque balancera bien les raisons qui  
l'ont obligé de mendier le support de la  
France, ne l'accusera nullement d'auoir  
mal fait, mais aduoiera qu'il s'est fort sa-  
gement comporté en vne necessité si vr-  
gente.

Les autres Electeurs & Princes de la li-  
gue Catholique, faisoient semblant d'affe-  
cter ladite neutralité, mais l'euement  
fera veoir, que sous pretexte d'en vouloir  
conferer ils ne visioient à autre but qu'à  
repandre haleine & se remettre en estat  
de pouuoir non seulement soustenir, mais  
attaquer les armes de Suede.

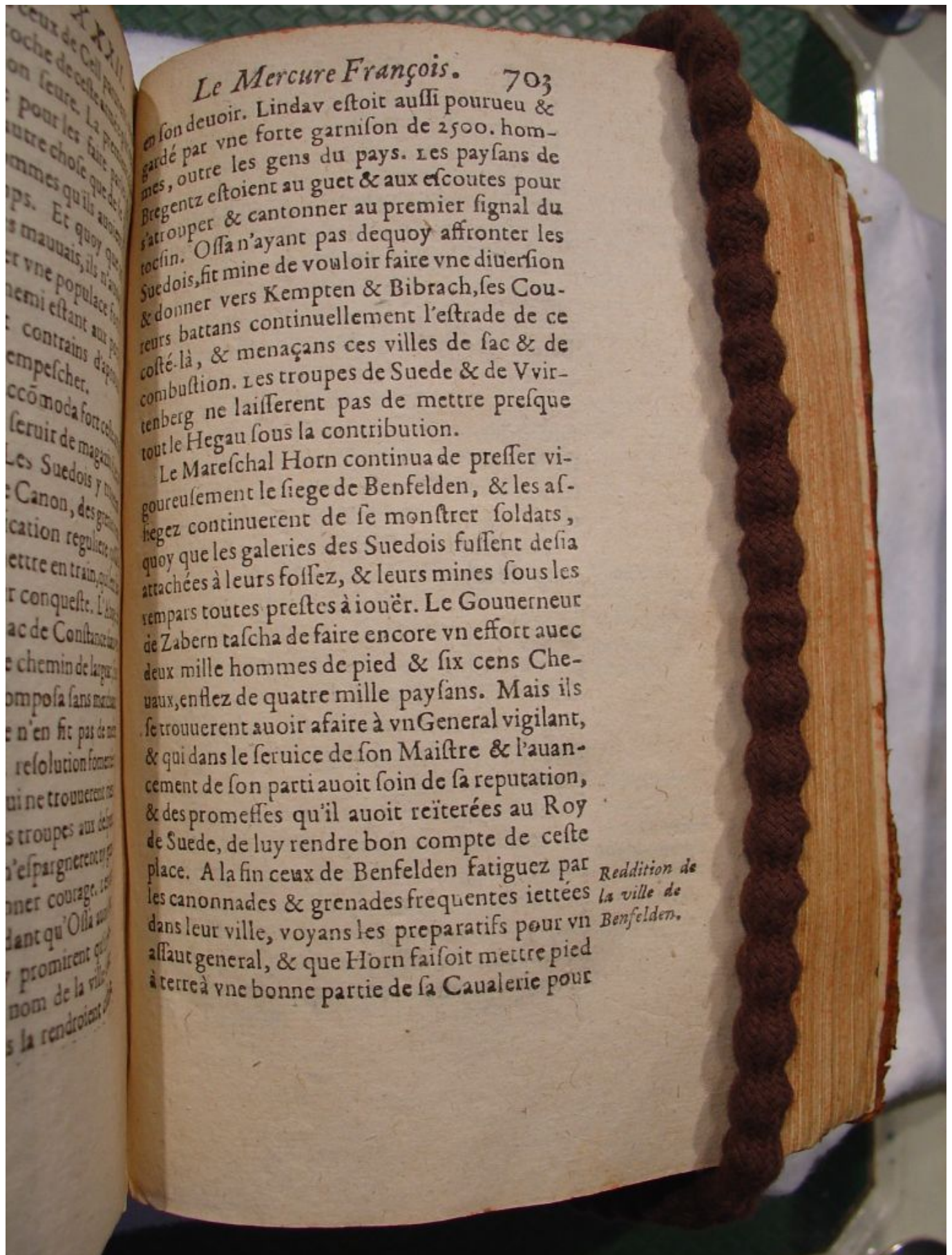
Le Roy, apres auoir visité ses villes fron-  
tieres d'Alemagne, & y auoir mis l'ordre  
qu'il estima necessaire pour la conserua-  
tion d'icelles, s'en reuint à Mets, comme  
il se veoid cy-dessus, où le Cardinal de  
Lorraine vint visiter sa Majesté; ce qui ar-  
riua environ la my-Ianuiier. Huiet ou dix  
iours apres, asçauoir le 25. dudit mois, le  
sieur de Charnassé, que sa Majesté auoit  
depesché vers le Roy de Suede, reuint en  
Cour: qui repartit de Mets le huietiesme  
de Feurier ensuiuant, pour retourner en-  
core vers le mesme Roy de Suede en quali-  
té d'Ambassadeur extraordinaire, en la pla-  
ce du Marquis de Brezé; lequel reuint au-  
pres de sa Majesté, apres auoir employé vn

*Le Cardinal  
de Lorraine  
visite le Roy  
à Mets.*

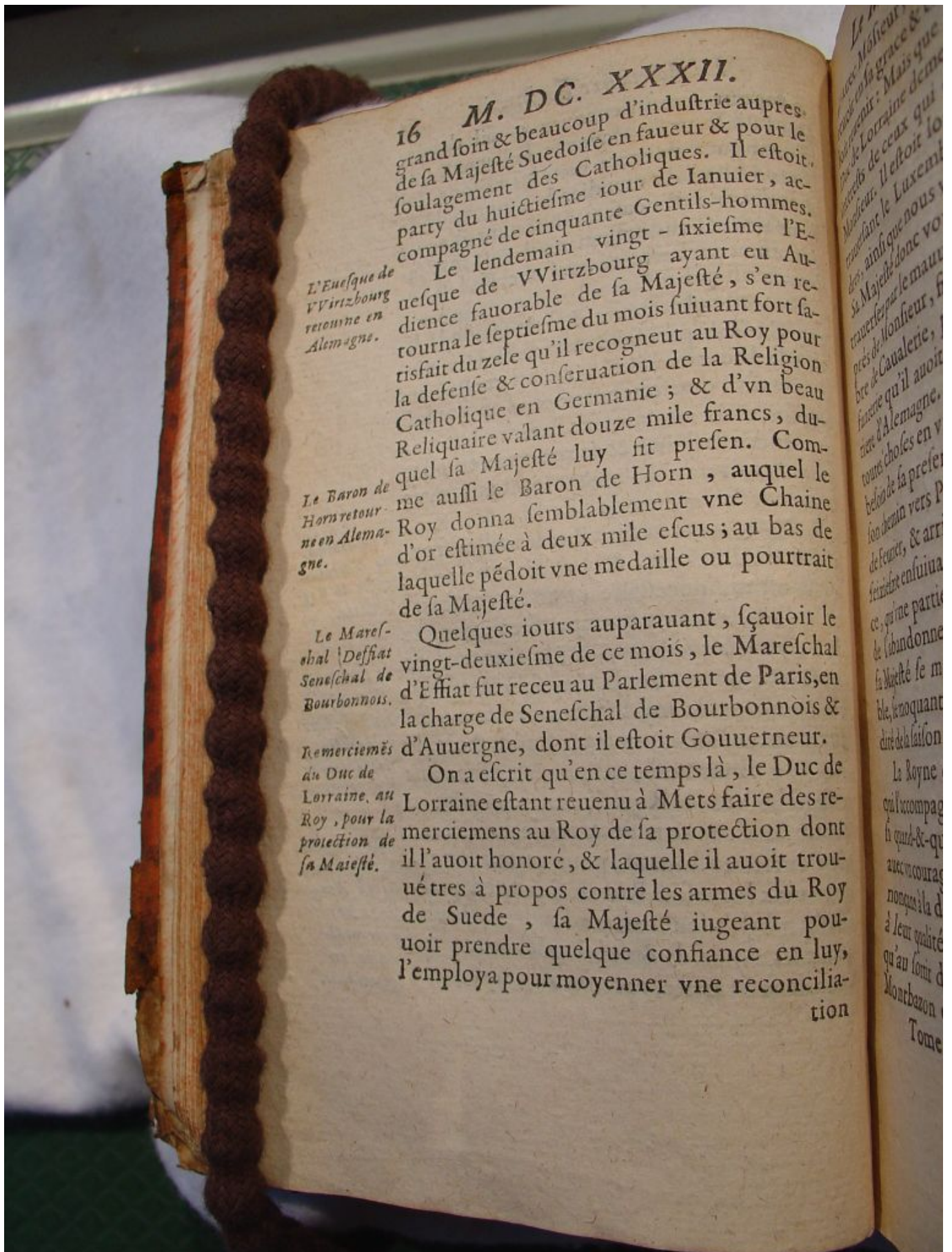
*Le sieur de  
Charnassé  
Ambassadeur  
extraordi-  
naire vers le  
Roy de Suede.*

*Retour du  
Marquis de  
Brezé Am-  
bassadeur  
extraordi-  
naire en  
Alemagne.*

1632\_703.jpg



1632\_016.jpg



16 M. DC. XXXII.  
grand soin & beaucoup d'industrie aupres  
de sa Majesté Suedoise en faueur & pour le  
soulagement des Catholiques. Il estoit  
party du huitiesme iour de Ianuier, ac-  
compagné de cinquante Gentils-hommes.  
Le lendemain vingt-sixiesme l'E-  
uesque de VVirtzbourg ayant eu Au-  
dience fauorable de sa Majesté, s'en re-  
tourna le septiesme du mois suiuant fort fa-  
tisfait du zeile qu'il recogneut au Roy pour  
la defense & conseruation de la Religion  
Catholique en Germanie; & d'un beau  
Reliquaire valant douze mille francs, du-  
quel sa Majesté luy fit presen. Com-  
me aussi le Baron de Horn, auquel le  
Roy donna semblablement vne Chainne  
d'or estimée à deux mille escus; au bas de  
laquelle pédoit vne medaille ou pourtrait  
de sa Majesté.

*L'Euesque de  
VVirtzbourg  
retourne en  
Allemagne.*

*Le Baron de  
Horn retour-  
ne en Alema-  
gne.*

*Le Mare-  
chal Desfiat  
Seneschal de  
Bourbonnois.*

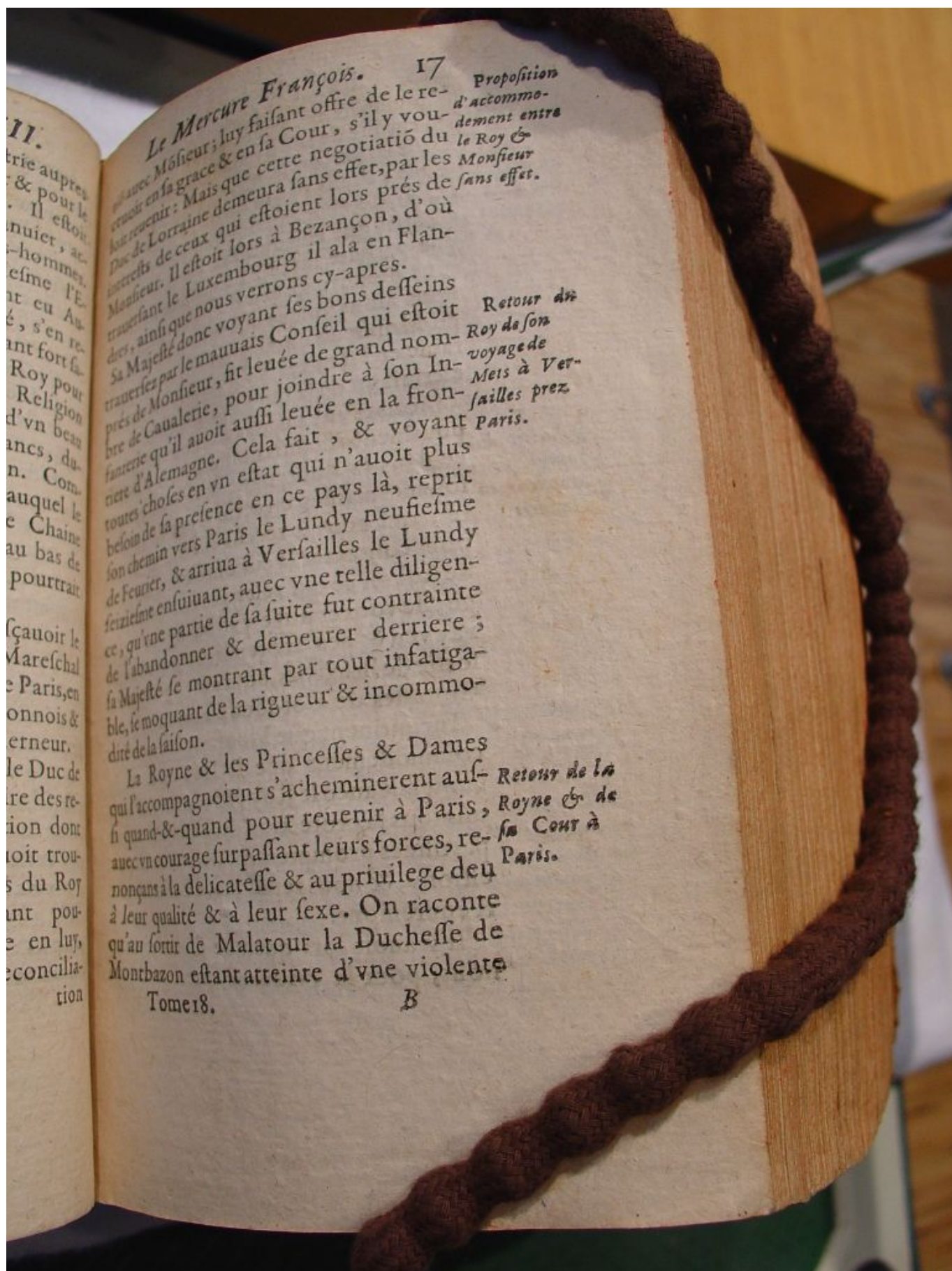
*Remerciemēs  
au Duc de  
Lorraine, au  
Roy, pour la  
protection de  
sa Maiefté.*

Quelques iours auparauant, sçauoir le  
vingt-deuxiesme de ce mois, le Marechal  
d'Effiat fut receu au Parlement de Paris, en  
la charge de Seneschal de Bourbonnois &  
d'Auuergne, dont il estoit Gouverneur.  
On a escrit qu'en ce temps là, le Duc de  
Lorraine estant reuenu à Mets faire des re-  
merciemens au Roy de sa protection dont  
il l'auoit honoré, & laquelle il auoit trou-  
uētres à propos contre les armes du Roy  
de Suede, sa Majesté iugeant pou-  
uoir prendre quelque confiance en luy,  
l'employa pour moyenner vne reconcilia-  
tion

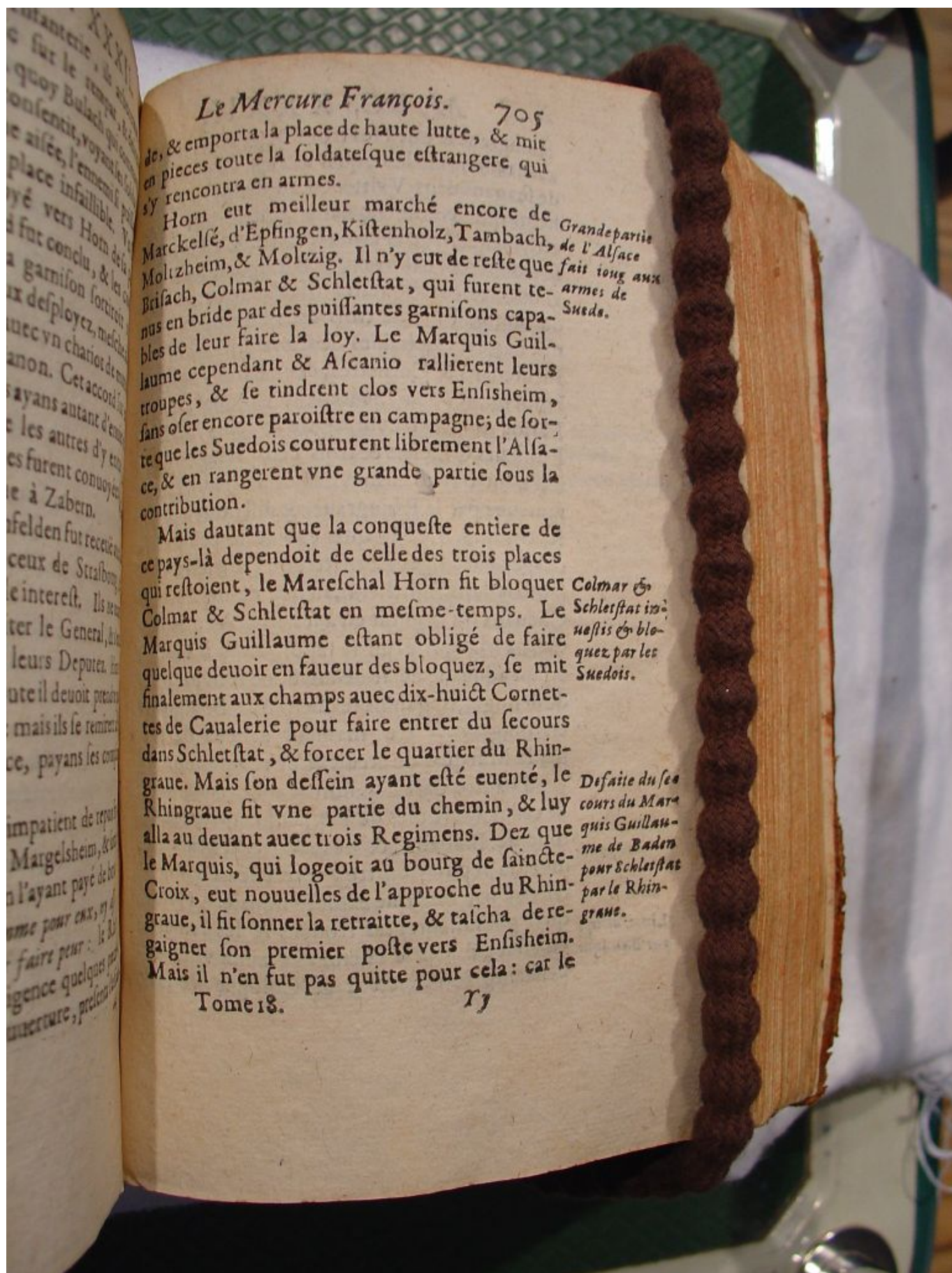
1632\_704.jpg



1632\_017.jpg



1632\_705.jpg



*Le Mercure François.* 705

de, & emporta la place de haute lutte, & mit en pieces toute la soldatesque estrangere qui sy rencontra en armes.

Horn eut meilleur marché encore de Marckellé, d'Epfingen, Kistenholz, Tambach, Moltzheim, & Moltzig. Il n'y eut de reste que Brisach, Colmar & Schletstat, qui furent tenus en bride par des puissantes garnisons capables de leur faire la loy. Le Marquis Guillaume cependant & Ascanio rallierent leurs troupes, & se rindrent clos vers Ensisheim, sans oser encore paroistre en campagne; de sorte que les Suedois coururent librement l'Alsace, & en rangerent vne grande partie sous la contribution.

Mais dautant que la conqueste entiere de ce pays-là dependoit de celle des trois places qui restoient, le Mareschal Horn fit bloquer Colmar & Schletstat en mesme-temps. Le Marquis Guillaume estant obligé de faire quelque deuoir en faueur des bloquez, se mit finalement aux champs avec dix-huict Cornettes de Caualerie pour faire entrer du secours dans Schletstat, & forcer le quartier du Rhingraue. Mais son dessein ayant esté euenté, le Rhingraue fit vne partie du chemin, & luy alla au deuant avec trois Regimens. Dez que le Marquis, qui logeoit au bourg de sainte-Croix, eut nouvelles de l'approche du Rhingraue, il fit sonner la retraite, & talcha de regagner son premier poste vers Ensisheim. Mais il n'en fut pas quitte pour cela: car le

*Grandepartie de l'Alsace fait ioug aux armes de Suedo.*

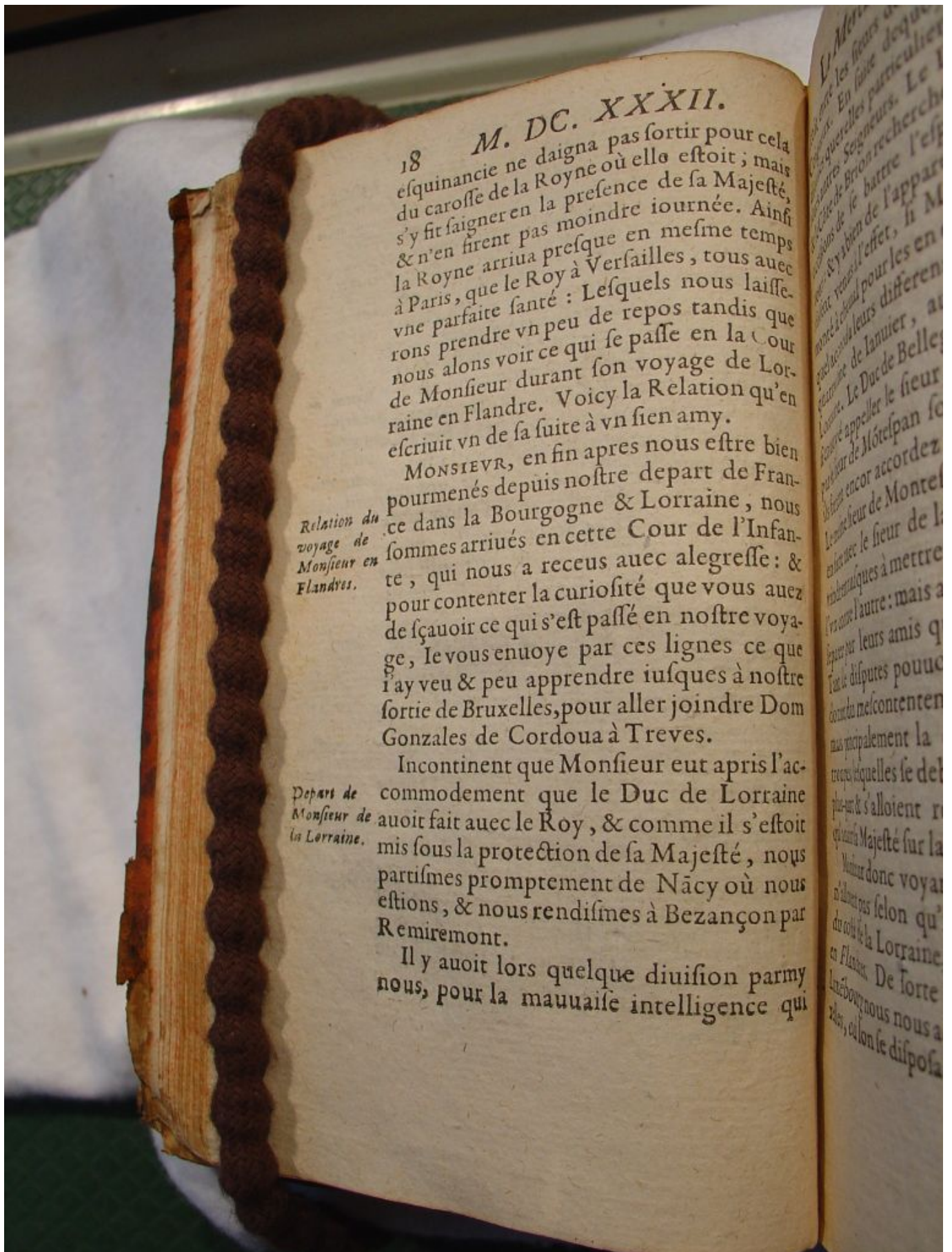
*Colmar & Schletstat inuassés & bloquez par les Suedois.*

*Defaite du secours du Marquis Guillaume de Baden pour Schletstat par le Rhingraue.*

Tome 18.

Ty

1632\_018.jpg



18 M. DC. XXXII.

esquinancie ne daigna pas sortir pour cela du carosse de la Royne où elle estoit ; mais s'y fit saigner en la presence de sa Majesté, & n'en firent pas moindre iournée. Ainsi la Royne arriua presque en mesme temps à Paris, que le Roy à Versailles, tous avec vne parfaite santé : Lesquels nous laisserons prendre vn peu de repos tandis que nous alons voir ce qui se passe en la Cour de Monsieur durant son voyage de Lorraine en Flandre. Voicy la Relation qu'en escriuit vn de sa suite à vn sien amy.

*Relation du voyage de Monsieur en Flandres.*

MONSIEVR, en fin apres nous estre bien pourmenés depuis nostre depart de France dans la Bourgogne & Lorraine, nous sommes arriués en cette Cour de l'Infante, qui nous a receus avec alegresse : & pour contenter la curiosité que vous auez de sçauoir ce qui s'est passé en nostre voyage, le vous enuoye par ces lignes ce que j'ay veu & peu apprendre iusques à nostre sortie de Bruxelles, pour aller joindre Dom Gonzales de Cordoua à Treves.

*Depart de Monsieur de la Lorraine.*

Incontinent que Monsieur eut appris l'accommodement que le Duc de Lorraine auoit fait avec le Roy, & comme il s'estoit mis sous la protection de sa Majesté, nous partismes promptement de Nancy où nous estions, & nous rendismes à Bezançon par Remiremont.

Il y auoit lors quelque diuision parmy nous, pour la mauuaise intelligence qui

1632\_706.jpg



706 M. DC. XXXII.

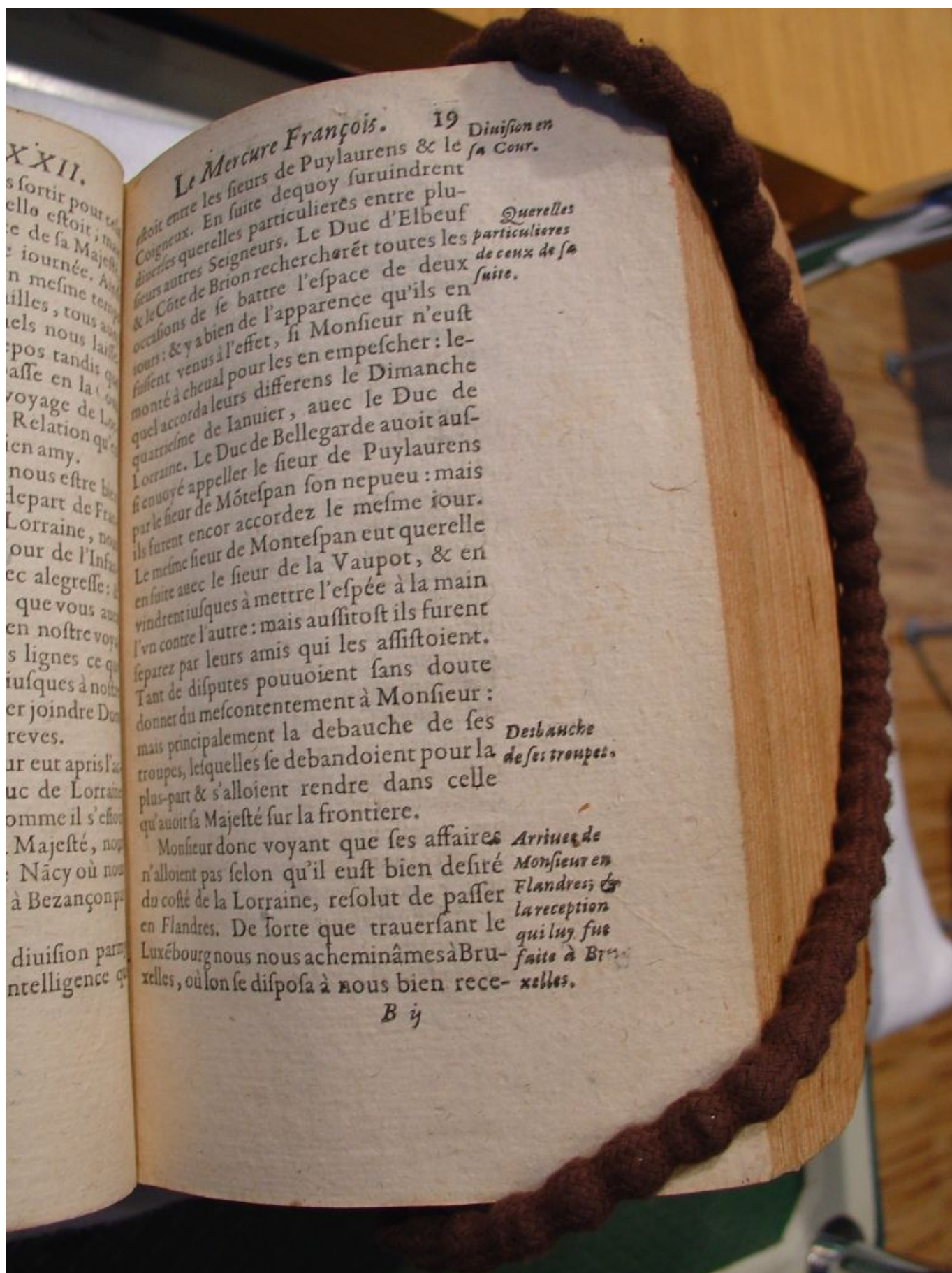
Rhingraue se mit à ses trouffes, & arpentant  
avec tant de chaleur, qu'il attrapa la plus part  
de ses gens dans Vvittenen au dessus d'Enf-  
heim qui commençoient à desbrider, &  
croyoient estre en lieu de seureté. C'est là qu'ils  
se trouuerent enferrez, le Rhingraue les vint  
enuirõnez, & fait mettre le feu aux quatre coins  
du bourg. Plus de trois cens hommes furent  
mis bas, six Capitaines de Cavalerie, plusieurs  
Lieutenans & Cornettes, deux Barons de Ral-  
fenberg, Roben Lieutenant Colonel, & un  
Major tindrent compagnie à leurs soldats.  
Plusieurs Officiers & trois cens Dragons qui  
jetterent bas les armes de bonne-heure furent  
ramenez par le Rhingraue, & distribuez parmi  
ses troupes. Le Marquis eut de la peine à es-  
chaper avec trois Cornettes de Cavalerie qu'il  
ramena dans Ensisheim, au lieu de douze cens  
Cheuaux qu'il auoit eu à ses estriers en la for-  
tie. La Marquise qui se tenoit alors à Thann,  
estant aduertie de se defastre, ne se fit pas presser  
de desloger, & gaigna le chemin de Bourgogne  
en diligence. Ce malheur acheua de rui-  
ner le Marquis de credit & de reputation.

*Lintz assiegé  
par Baudisin.*

D'autre-part Baudisin ayant esté contraint  
de ceder aux forces de Pappenheim sur son re-  
tour de Brabant, & de se retirer à Munden,  
iugea sa reputation trop interessée pour ne la  
relever par quelque exploit signalé. Or des  
qu'il pût rasseurer ses troupes & les remettre  
en estat, il prit le chemin de Lintz ville de-  
pendante de l'Electeur de Cologne, & la fit



1632\_019.jpg



XXII.

*Le Mercure François.*

19 *Division en sa Cour.*

estoit entre les sieurs de Puylaurens & le  
Coigneux. En suite dequoy suruindrent  
diverses querelles particulieres entre plu-  
sieurs autres Seigneurs. Le Duc d'Elbeuf  
& le Côte de Brion rechercherēt toutes les  
occasions de se battre l'espace de deux  
jours: & y a bien de l'apparence qu'ils en  
fussent venus à l'effet, si Monsieur n'eust  
monté à cheual pour les en empescher: le-  
quel accorda leurs differens le Dimanche  
quatreisme de Januier, avec le Duc de  
Lorraine. Le Duc de Bellegarde avoit au-  
si enuoyé appeller le sieur de Puylaurens  
par le sieur de Motespan son nepueu: mais  
ils furent encor accordez le mesme iour.  
Le mesme sieur de Motespan eut querelle  
en suite avec le sieur de la Vaupot, & en  
vindrent iusques à mettre l'espée à la main  
l'un contre l'autre: mais aussitost ils furent  
separez par leurs amis qui les assistoient.  
Tant de disputes pouuoient sans doute  
donner du mescontentement à Monsieur:  
mais principalement la debauche de ses  
troupes, lesquelles se debandoient pour la  
plus-part & s'alloient rendre dans celle  
qu'auoit sa Majesté sur la frontiere.

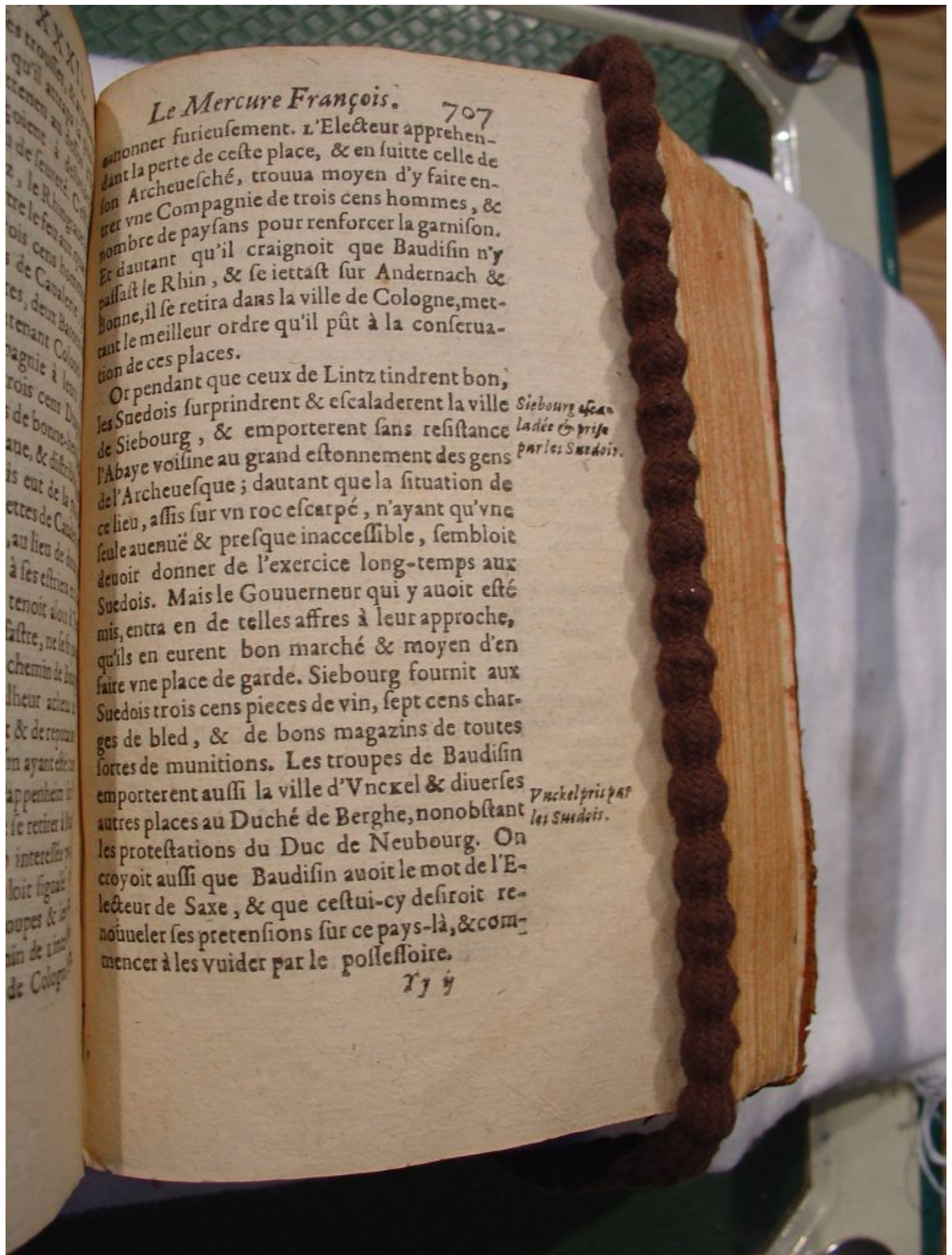
*Querelles  
particulieres  
de ceux de sa  
suite.*

*Desbauche  
de ses troupes.*

*Arrivée de  
Monsieur en  
Flandres; &  
la reception  
qui luy fut  
faite à Br-  
xelles.*

B ij

1632\_707.jpg



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**